Paul Klee

Autor(en): **Leuba, Edmond**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **24 (1978)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

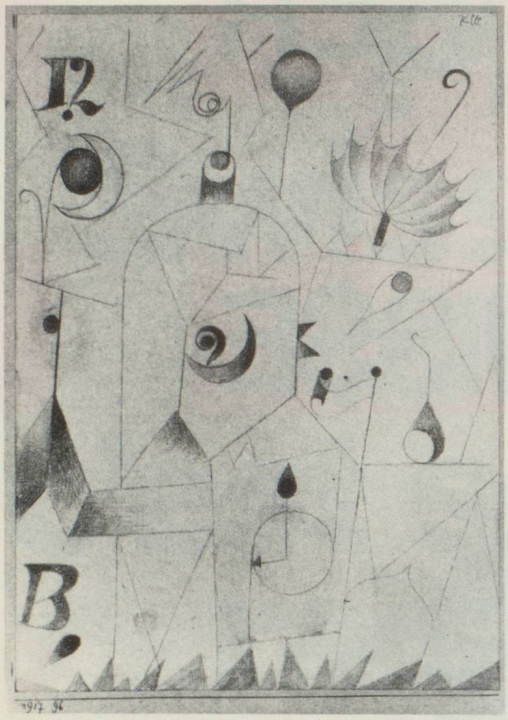
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

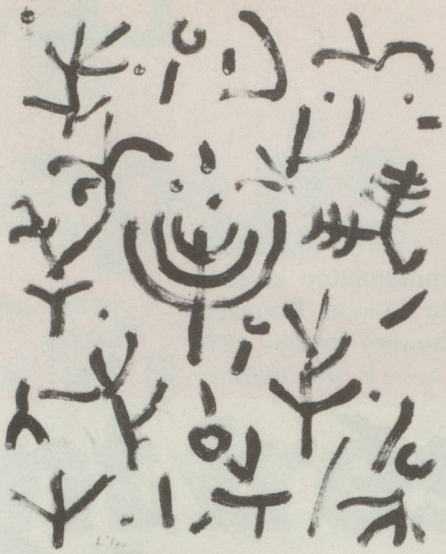
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



HIEROGLIPH
MIT DEM SONNENSCHIRM
(Hiéroglyphe à l'ombrelle) 1917
mine de plomb sur papier
19,5 × 14 cm



SCHÖSSLINGE (Pousses) 1938
dessin sur papier à lettre 21 × 27 cm

PAUL KLEE

C'est le 7 juin 1940 — donc vingt-deux jours avant sa mort à la clinique de Muralto (Ti) — que Paul Klee établissait son *curriculum vitae* pour l'administration bernoise, en vue d'obtenir sa naturalisation. Il y a donc quelque outrecuidance pour la Suisse à se l'approprier. En effet, s'il est né à Münchenbuchsee (BE), de père allemand et de mère suisse (avec apport provençal) et a poussé ses études scolaires jusqu'à sa maturité à Berne ; s'il y a passé quelques années entre 1902 et 1906, puis y est revenu dès 1933 en raison du nazisme, sa formation artistique fut entièrement acquise à Munich, ses premières affinités le lièrent au mouvement du Blaue Reiter et son enseignement fut dispensé à Weimar puis Dessau dans le cadre du Bauhaus pour finir par l'académie de Dusseldorf en 1931.

Nous serions malvenus de nous plaindre d'une ambiguïté qui nous comble et qui nous valut les deux grandes expositions de 1948 et 1970 au Musée d'Art moderne, patronnées par un Comité d'honneur mi-suisse mi-français, supprimant ainsi une lacune fâcheuse à Paris ; car en dépit d'une dizaine d'expositions très fragmentaires dans diverses galeries de la capitale — allant de la galerie Vavin-Raspail en 1925 à la galerie Berggruen dès 1952, en passant par Carré et Jeanne Bucher — le public parisien n'avait pas encore eu l'occasion de comprendre l'importance historique ni l'exceptionnelle qualité de l'œuvre de Paul Klee.

L'exposition présentée à la Galerie Suisse de Paris ajoute un élément nouveau à la connaissance de ce peintre dont on a pu dire qu'il était le dernier des grands romantiques allemands mais aussi l'un des plus prodigieux inventeurs de l'art moderne : ce sont des dessins plus directs, très peu connus, datant des années 30 et qui révèlent une facette nouvelle du prisme déjà si varié, de sa diversité c r é a t r i c e. Ceux-ci, additionnés à d'autres moins imprévus et à quelques aquarelles, jalonnant toute sa carrière, constituent un ensemble d'un grand raffinement et il convient d'en louer sans réserve M. Félix Klee, fils du Maître, qui a prêté la plupart des œuvres, et M. Pierre von Allmen, directeur de la galerie : grâce à leurs efforts conjugués, les visiteurs de l'exposition de la rue Saint-Sulpice trouveront là une grande source de joie et de plaisir subtil.

Edmond LEUBA